

Ce que nous apprennent les faits et les chiffres

Le monde compte aujourd'hui près de 232 millions de migrant[e]s internationaux [1]. On appelle "migrant international", toute personne [homme, femme ou enfant] résidant en dehors de son pays de naissance. Les migrant[e]s internationaux-ales représentent un peu plus de 3% de la population mondiale. Bien que la migration internationale ait connu un accroissement significatif en nombre, ce taux est resté stable pendant les 25 dernières années. Il était de 2,9% en 1990 [2].

La plus importante part des migrations internationales se déroule entre pays en développement: en 2013, 35,5% de la totalité des migrant[e]s internationaux-ales [soit 82,3 millions de personnes [2]] étaient originaires d'un pays en développement et s'étaient installé[e]s dans un autre pays en développement. Ils/elles étaient les plus nombreux.

Les migrations du Sud vers le Nord représentaient, quant à elles, 81,9 millions de personnes [2]. Ce dernier chiffre ne représente, en fait, qu'un tiers des migrations internationales et 1% de la population mondiale.

Pour compléter le panorama des migrations internationales, il faut également observer les mouvements des personnes originaires du Nord et qui vivent dans un autre pays que celui qui les a vu[e]s naître. Eux/elles aussi sont des migrant[e]s, même si on a tendance à les appeler "expatrié[e]s"! Toujours en 2013, ils/elles étaient 67,4 millions. Parmi eux/elles, 53,7 millions s'étaient installé[e]s dans un autre pays du Nord et 13,7 millions dans un pays du Sud.

Qu'en pensez-vous ?

[...] "La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde et de l'Europe"

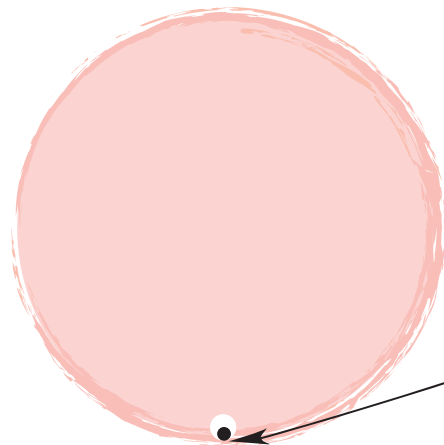
[Manuel Valls ■ Actuel Premier Ministre de la France et Ministre de l'Intérieur à l'époque ■ Septembre 2012]

On entend souvent...

Les pays développés du Nord font face à un afflux massif d'immigrant[e]s provenant des pays pauvres du Sud.

La migration est alors perçue comme n'allant que dans un seul et unique sens : du Sud vers le Nord.

- Population mondiale
- Migrant[e]s internationaux-ales
- Migrations Sud-Nord



Les 1% qui font tant parler!



232 000 000

D'où qu'ils/elles viennent [Sud ou Nord], les migrant[e]s s'orientent principalement vers un pays proche du leur ou avec lequel ils/elles ont un lien historique ou culturel.

Lorsque l'on regarde de plus près la situation dans l'Union Européenne et que l'on ne considère que les migrant[e]s originaires de pays non UE, les statistiques révèlent qu'en 2011 les migrant[e]s provenant de pays à Indice de Développement Humain* [IDH] faible, dont la quasi-totalité sont des pays d'Afrique Subsaharienne et d'Asie du sud, ne représentaient que 7.6% du total [2]. Les autres 92.4% provenaient, eux, de pays à niveau de développement moyen ou élevé. Notons par ailleurs que la part la plus élevée des migrations non communautaires dans l'Union [soit 37,2%] [3] provient de pays européens. En 2012, par exemple, près d'un[e] immigré[e] sur deux arrivé[e]s en France était né[e] dans un autre pays européen, contre 3 sur 10 dans un pays africain [4].

Les statistiques prouvent ainsi que nous sommes bien loin des clichés qui voudraient que les mouvements humains ne s'opèrent que des pays pauvres vers les pays riches.

* Indice incorporant des indicateurs relatifs à l'espérance de vie, au taux d'alphabétisation, au niveau d'instruction et au PIB par habitant

■ Outil développé par le FORIM et ICMC, en partenariat avec le groupe de travail M&D de CONCORD, avec le soutien financier de l'UE, de la Fondation de France et de l'AFD ■ Graphisme & Illustrations Fabienne Venet

Sont-ils si différents?

« Cela va bientôt faire trois ans que j'ai emménagé en Belgique. Je suis venue juste après avoir fini mes études au Royaume Uni. J'ai choisi la Belgique parce que c'est un pays où il était facile pour moi de vivre en tant qu'euro-péenne. On peut trouver un emploi en anglais et en espagnol. Comme c'est très multiculturel, on ne se sent pas intrus. C'est très connecté avec le reste du monde et je peux y vivre une vie similaire à celle que j'aurais si j'étais en Espagne [mais avec moins de jours de soleil]. »

[Leila ■ Espagnole]

« Je vis en France depuis 20 ans. Je suis arrivé en 1995 pour y étudier et me former. Mon pays d'origine, la Guinée, est une ancienne colonie française et est donc francophone. Il était, par conséquent, plus facile pour moi de venir en France car j'en parlais déjà la langue. Une fois mes études terminées, j'ai voulu acquérir de l'expérience et saisir les opportunités professionnelles qui m'étaient offertes grâce à ma formation en informatique décisionnelle. J'ai tout de suite trouvé un emploi. Puis, j'ai construit ma vie familiale ici ; ce qui me pousse à rester. Mais j'ai toujours un pied ici et un pied là-bas. Je retourne en Guinée presque tous les ans et pense à m'y réinstaller un jour. Migrer est un choix personnel. »

[Thierno ■ Guinéen]



Notre vision

La mobilité fait partie intégrante de la nature humaine et contribue, depuis toujours, à construire la richesse économique, sociale et culturelle de ce monde. Or, au lieu d'être envisagée comme une question sociale et humaine à accompagner, les migrations sont instrumentalisées à des fins électorales.

Les discours politiques sur les migrations creusent ainsi, chaque jour un peu plus, le fossé entre perception et réalité du phénomène.

Les médias et les politicien[ne]s devraient prendre leur distance avec les discours démagogiques et s'appuyer sur les données factuelles lorsqu'ils/elles parlent de migrations !



Passez le message!

Les migrant[es] internationaux-ales ne représentent que 3% de la population mondiale.

La mobilité contribue à construire la richesse économique, sociale et culturelle de ce monde.

La mobilité fait partie intégrante de la nature humaine.

Les discours politiques creusent le fossé entre perception et réalité.